

# L'Externat de Grenoble, le temps des copains et une « Source d'espérance »

par Georges Salamand

**L**es auteurs se nomment Bruno DARDELET, Christian DELAFON, Jean-Pierre et Anne-Marie SAPPEY, en quête de souvenirs sans nostalgie, sur le cher établissement de leur belle adolescence grenobloise : cet Externat Notre-Dame du 8, rue Pierre-Duclot, voie ombreuse et odorante du quartier Sainte-Claire-Notre-Dame, « établissement presque mythique où ils ont vécu des heures inoubliables » et dont ils racontent l'histoire dans un magnifique bouquin (\*). Préfacé par Yves ARMAND, « grand ancien de la vénérable maison », l'ouvrage rend un vibrant hommage aux maîtres, prêtres et laïcs, et porte témoignage d'aventures scolaires exceptionnelles, car, sous la devise « Iter para tutum » (Prépare un chemin sûr), « rentrer à l'Externat, c'était se glisser dans une ambiance folle qui – tout en nous formant sur le plan intellectuel et religieux comme il convenait – offrait pour beaucoup un cadre idyllique d'expériences portées en ébullition, un peu à la manière du Cercle des poètes disparus ou des Choristes ».

Fondé peu après la défaite humiliante de 1870 par M<sup>gr</sup> PAULINIER, évêque de Grenoble et futur archevêque de Besançon, lointain arrière-grand-oncle de votre serviteur et fils d'un notable de Pézenas, l'Externat va devenir, durant près d'un siècle, le creuset original de la formation, des pensées et des actions de toute une jeunesse grenobloise, ouverte au monde, chrétienne, c'est-à-dire fondamentalement tolérante et altruiste.

Les lieux tout d'abord, avec la petite cour d'honneur, son porche sombre voûté d'ogives et sa tyrannique horloge – l'œil de Caïn pour les retardataires –, la grande cour, la cour des « petits » et la chapelle un peu austère, mais aussi les « annexes » et maisons « secondaires » comme la villa Jeanne d'Arc à Saint-Égrève, lieu de retraite et de réflexion, ou le terrain autrefois vague des confins sud-grenoblois où allait s'ériger, après le gymnase, le nouvel Externat.

## Des maîtres d'exception

L'Externat, pour les auteurs du livre, c'est aussi et surtout le souvenir des maîtres, du rayonnement de leurs messages, ou... de leurs manies affectueusement évoquées. Le père PAILLASSON, personnage faussement hiératique et « préfet de discipline au cœur tendre », le père TOUCHON, professeur d'histoire et aumônier des gitans, évoquant avec une ironie distanciée, pleine de finesse et de détachement accompagné des gloussements de son auditoire de potaches, les... maîtresses de LOUIS XV; ou le cher père VEUJOZ, aumônier des scouts et athlétique velociste malheureusement malvoyant, pédalant, toutes pinces à vélos installées, sur son « biclou », collé à l'arrière – une tache rouge grossissante



Le père Xavier La Bonnardière.

à proximité des arrêts – d'un trolley dont l'itinéraire lui était parfaitement connu à travers la ville; et le père Roger BLANC, toujours disponible et à l'écoute des plus angoissés. Tous placés sous l'autorité affirmée du « patron », le chanoine Michel ANGLES d'AURIAC, un sage au cœur d'or sous des dehors assez raides et un peu réfrigérants d'aristocratique aumônier militaire, régnant également sur la brigade originale de professeurs « laïcs », MM. BOISSEL,

BONNOROND ou le très original et un peu fantasque professeur de maths Georges CHEVALLIER, champion de France de bridge. Et puis, « Primus inter pares », le père Xavier LA BONNARDIÈRE, alias Labo, aumônier des clochards de Grenoble, prof de philo, disciple du chanoine Jean GENET, passionné par l'œuvre et l'itinéraire de BERGSON, maître exceptionnel, au rire perlé et socratique communicatif, doté d'une empathie à soulever nos montagnes.

« Que de belles personnalités nous avons connues ! », écrit Philippe THOMAS, grand témoin, quand le père Philippe MOUY, ancien élève, nous donne le mot de la fin : « Tous ces enseignants ne se posaient pas la question de savoir s'ils faisaient œuvre d'instruction ou d'éducation. Ils étaient éducateurs dans l'âme. « Ex-ducere » : ils avaient conscience de nous conduire vers l'extérieur, vers les hauteurs, de nous propulser vers l'avenir ». Une aventure humaine d'une richesse exceptionnelle. ■

(\* Bruno DARDELET, Christian DELAFON, Jean-Pierre et Anne-Marie SAPPEY (et leurs compagnons des années soixante) : « Source d'espérance, c'était notre Externat » 2015, disponible à la librairie Paillet, 2, rue Lafayette, 38 000 Grenoble.

